

## **70<sup>EME</sup> SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES**

*(New York, 15 septembre - 25 décembre 2015)*

### **Réunion de Haut Niveau sur l'Adoption du Programme de Développement Post 2015.**

\*\*\*\*\*

### **Déclaration de S.E.M. Paul BIYA, Président de la République du Cameroun, lue par le Ministre des Relations Extérieures, Pierre MOUKOKO MBONJO**

*(New York, 26 septembre 2015)*

**Monsieur le Président,  
Excellences, Mesdames, Messieurs,**

La présente session a vu l'adoption du cadre de développement post 2015 qui fera suite aux Objectifs du Millénaire pour le Développement ou OMD.

Il y a un an, le Cameroun s'était clairement prononcé en faveur d'un programme « transformateur » se fixant comme priorités l'élimination de la pauvreté et de la faim ainsi que la croissance d'une économie soutenue et inclusive. On peut espérer que le nouveau programme qui nous est proposé et qui s'inspire de ces priorités tiendra toutes ses promesses.

Nous devons toutefois nous interroger sur les raisons qui ont fait que les résultats des actions menées dans le cadre précédent soient restés en deçà des Objectifs du Millénaire. Peut-être avons-nous été trop ambitieux ? Peut-être les circonstances ont-elles été adverses ? Ou peut-être a-t-on manqué de volonté politique ?

Quoi qu'il en soit, l'on doit reconnaître que les espoirs soulevés à l'origine par les OMD ont été en partie déçus. Cette constatation un peu amère ne doit pas nous conduire au découragement. Bien au contraire, elle doit nous inciter à rassembler nos énergies et à faire nôtre le slogan de l'Agenda 2030, à savoir « transformer le monde ». De toute évidence, c'est par le développement durable que cette noble cause pourra s'imposer. Il lui faudra pour cela être l'expression des besoins et des espoirs des populations concernées. C'est ce à quoi le Cameroun s'emploie sans cesse en appliquant une politique d'inclusion sociale qui se propose de ne laisser personne au bord de la route.

Après 70 années d'existence, au terme desquelles le sentiment général est que l'Organisation des Nations Unies a bien rempli sa mission, il est permis de se demander si le moment n'est pas venu pour elle d'ouvrir un nouveau chapitre de son action au service de la communauté internationale.

Si l'Agenda 2030 est, comme je le pense, l'occasion de prendre – je cite – un nouvel engagement pour la paix, la sécurité et les droits de l'homme – fin de citation –, je ne doute pas un instant que l'ONU reçoive l'approbation de la quasi-unanimité de ses membres.

Un rapide survol de la situation internationale montrerait en effet que les changements intervenus dans le monde au cours des dernières années, tant dans les rapports de force que s'agissant des grands défis de notre époque, nécessitent effectivement un « nouvel engagement » de la part de la communauté internationale. L'on peut certes se réjouir de l'accord entre les grandes puissances et l'Iran sur le nucléaire, de la détente intervenue entre les Etats-Unis et Cuba, de la prise de conscience des dangers du réchauffement climatique et d'une meilleure compréhension des exigences du développement durable. En revanche, il y a tout lieu de s'inquiéter de la progression du terrorisme, de l'incapacité de contrôler les flux migratoires et de l'instabilité de l'économie mondiale depuis la crise de 2007/2008.

Le Cameroun, pays qui a connu la stabilité et la paix pendant des décennies, est confronté, depuis quelques années sur sa frontière orientale, à une insécurité provoquée par le désordre régnant en RCA et, à l'extrême-nord, à des attaques et des attentats de la secte Boko Haram. Ces agressions ont eu pour conséquences, outre les pertes de vies humaines, de perturber la vie économique et sociale de la région concernée, d'y instaurer un climat d'insécurité et de provoquer un afflux de dizaines de milliers de réfugiés.

On comprendra dès lors que mon pays ne puisse qu'approuver un engagement renouvelé des Nations Unies en faveur de la paix, de la sécurité et des droits de l'homme. Ils constituent fort heureusement l'ossature du nouveau programme pour un Développement Durable. Ce programme a le mérite d'affirmer que personne ne sera laissé pour compte.

Résumant ma pensée, je dirais que pour remplir de façon efficiente ce nouveau programme, l'ONU se doit de relever le défi des valeurs éthiques.

Je l'ai souligné ici même le 07 septembre 2000. Si la mondialisation ne s'accompagne pas d'un nouvel ordre moral, si elle manque de ce supplément d'âme que constitue la solidarité entre les nations et les peuples, elle risque de mettre en danger la paix si chère à notre temps. Notre monde, Monsieur le Président, a besoin de l'éthique, cet ensemble de valeurs morales indispensables à la communauté humaine dans son ensemble. Seule une telle éthique permettra de préserver la centralité de l'homme dans toutes nos politiques et actions.

Je renouvelle ici et maintenant la proposition du Cameroun de voir créée une instance internationale d'éthique, comité ou observatoire, chargée de promouvoir entre les nations et à l'intérieur de celles-ci les valeurs humaines fondamentales et universelles.

Je vous remercie de votre attention.